

Le Quotidien de l'Art

Mardi 17 novembre 2020 - N° 2052

Save
the
date !



ONLINE



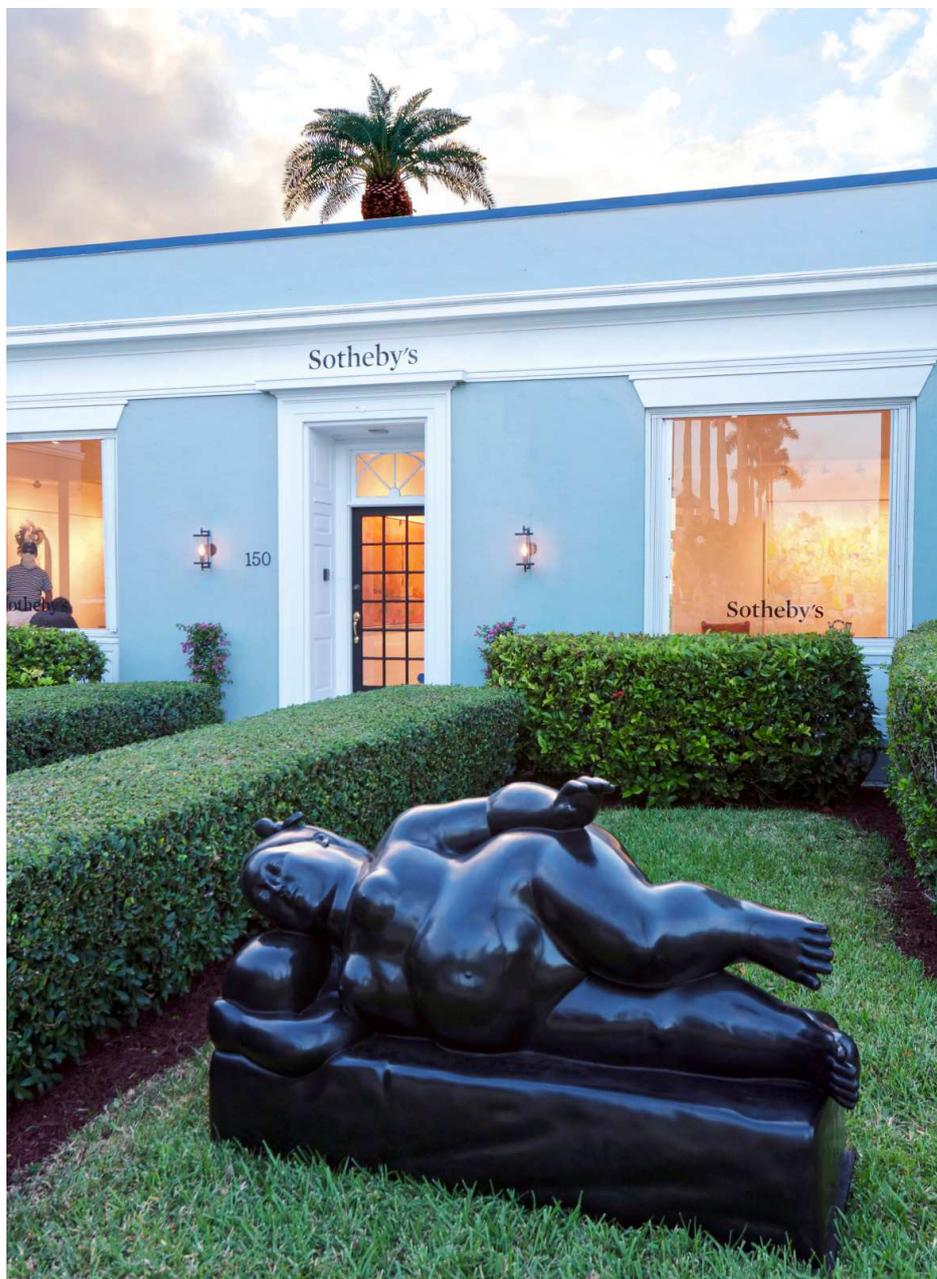
Du 25 au 29
Novembre 2020

VIEWING ROOM

MARCHÉ

Les ventes privées dopées par la crise

p.6



NOMINATIONS

Françoise Adamsbaum directrice du MIAM

p.5



ÉGYPTE

100 sarcophages intacts dévoilés à Saqqara

p.5

LE CHIFFRE DU JOUR

120000

Les œuvres du Centre Pompidou en ligne sur son nouveau site web

Le musée national d'Art moderne lance aujourd'hui une nouvelle version de son site web, dont l'interface et les fonctionnalités ont été repensées. La plateforme abrite 120 000 œuvres documentées, dont 90 000 sont numérisées (elle en présentait respectivement 87 000 et 61 000 lors de son lancement en 2012). Le visiteur peut les filtrer selon de nombreux critères – auteur, mouvement artistique, période, ou même le type d'acquisition et le numéro d'inventaire – et se renseigner en consultant des cartels, conférences et événements en lien avec l'œuvre. Plus intuitif et ergonomique, le parcours de navigation a été conçu pour les utilisateurs de smartphones, mode d'accès désormais majoritaire des visiteurs (à plus de 55 %) mais s'adapte aussi à d'autres type d'écrans (ordinateurs, tablettes). Autre nouveauté : son média en ligne, *Le Magazine*, dédié à l'actualité et aux coulisses du Centre Pompidou, dans lequel seront publiés entretiens, articles de fond ou portraits. Piloté par le pôle éditorial au sein de la direction de la communication et du numérique, il propose 70 articles en 3 langues (français, anglais, espagnol). En outre, 27 000 archives dont 2 700 vidéos et 2 300 affiches d'exposition ont été mises en ligne ainsi qu'un plan interactif du musée affichant la programmation en temps réel.

ALISON MOSS
centrepompidou.fr

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** – sas au capital social de 1 968 498 euros – 9 Boulevard de la Madeleine – 75001 Paris – rcs Nanterre n°435 355 896 – cppap 0325 W 91298 issn 2275-4407

www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'europe – 78140 Vélizy – tél. : 01 58 64 26 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus

Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beaugerard **Éditrice junior** Marine Lefort **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

Le Quotidien de l'Art: **Rédacteur en chef** Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art: **Conseillère éditoriale** Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributeurs de ce numéro** Marion Bellal, Éléonore Théry

Directeur artistique Bernard Borel **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées), Léa Lombardo (Marché de l'art) **Studio technique** studio@beauxarts.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2020, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une Vue de la galerie ouverte par Sotheby's à Palm Beach (Floride), Sotheby's.

Françoise Adamsbaum, nommée Directrice du MIAM. Photo André Adamsbaum.

Samedi 14 novembre, présentation d'une centaine de sarcophages exhumés dans la nécropole de Saqqara. Photo Ahmed Hasan/AFP.

L'IMAGE DU JOUR



© Athos Burez.

James Ensor 2.0

À l'occasion de la rénovation de la Maison Ensor, le photographe flamand Athos Burez propose une interprétation contemporaine du tableau *Les Bains à Ostende*, réalisé en 1890 par James Ensor. D'éparses références aux enjeux contemporains – un radeau s'échouant sur la plage, un masque sur le visage d'un homme en chemise rouge, l'irruption parfois encore mal perçue de l'intime dans la sphère publique par un baiser échangé ou une poitrine de femme nue, des nuages de pollution aux airs de dragon – se juxtaposent à la critique toujours d'actualité des plages bondées de vacanciers. Les tons pastels et l'impression d'irréel procurent malgré tout à cette photographie quelque chose d'idyllique, peut-être accentué par le confinement et les envies d'horizons maritimes. Pas moins de 180 figurants ont été requis pour réaliser *James Ensor Recomposed*, posant à des tranches horaires différentes afin de respecter les mesures de distanciation sociale. Toutes les scènes photographiées ont ensuite été rassemblées par Athos Burez, créant cette grande composition poétique. La Maison Ensor a rouvert après deux années de travaux. Elle retrouve son état d'origine et dispose dorénavant d'un centre d'expérience consacré à la vie et au travail du peintre ostendais.

MARION BELLAL
visitoostende.be

Athos Burez,
James Ensor Recomposed,
 2020, photographie, 100 cm x 140 cm.

LES 4 ESSENTIELS DU JOUR

DONATIONS

Lafayette Anticipations offre 5 œuvres au Musée d'Art Moderne



Photo Marc Domage.

À la suite de l'exposition « YOU » où près de cinquante pièces, parmi les plus de trois cents, de la collection Lafayette Anticipations - fonds de dotation Famille Moulin avaient été présentées (d'octobre 2019 à février 2020), cinq de ces œuvres rejoignent les collections du Musée d'Art Moderne de Paris. Toutes ont été réalisées par des femmes : une installation vidéo de Pauline Curnier Jardin, *The Resurrection Plot* ; une autre de Trisha Donnelly, réalisée en 2010 ; un cuir, résine et bois d'Anne Imhof intitulé *Angst (White)* ; une installation vidéo de Mélanie Matranga portant le nom de l'exposition ; et l'installation *The Opera of Prehistoric Creatures (Walking Whale, Terminator Hell Pig, Mammoth Imperator)* de Marguerite Humeau. Les cinq œuvres ont été choisies par le Musée d'Art Moderne en dialogue avec Lafayette Anticipations - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette. Le fonds dont proviennent les créations est né en 2013, à partir de la collection familiale de Ginette Moulin et Guillaume Houzé. **MARION BELLAL**
mam.paris.fr

Marguerite Humeau,
The Opera of Prehistoric Creatures (Walking Whale, Terminator Hell Pig, Mammoth Imperator),

2012, installation de 3 sculptures et d'une programmation sonore, polystyrène, résine, plexiglas, latex, nylon, métal.

JUSTICE

Agnès Thurnauer déboutée de l'accusation de plagiat contre Thu Van Tran

Le tribunal judiciaire de Paris a rendu le 12 novembre son jugement sur la plainte pour plagiat déposée en octobre 2018 par Agnès Thurnauer à l'encontre de Thu Van Tran (voir QDA du 16 octobre 2018). Il s'agissait de déterminer si l'installation *Notre Mélancolie*, de Thu Van Tran, montrée à la FIAC 2017 sur le stand de la galerie bruxelloise Meessen de Clercq puis au Carré d'Art de Nîmes, plagiait, avec l'utilisation de moules de lettres en creux, les œuvres *Matrice/Sol* et *Matrice/Assise* d'Agnès Thurnauer, largement exposées depuis 2012. La 1^{re} section de la 3^e chambre, dans une décision de 16 pages, n'a pas retenu les délits de contrefaçon et de concurrence parasitaire. Elle estime qu'« un simple procédé, résultant de la disposition sans choix prédéterminé, de moules apparentés à ceux utilisés de longue date dans le milieu de l'imprimerie, n'est pas, en tant que tel protégeable au titre du droit d'auteur ». Elle n'a pas non plus retenu recevables les points d'antériorité et de concurrence déloyale, soulignant que « les investissements réalisés par M^{me} Thu Van Tran et sa galerie sont indéniables, étant précisé que, depuis 2003, M^{me} Thu Van Tran utilise dans son œuvre des moules de lettres et des lettres creusées dans des blocs de plâtre ». Dans l'autre sens, les juges n'ont pas retenu le préjudice d'image invoqué par Thu Van Tran et sa galerie. Ils ont condamné Agnès Thurnauer, selon l'article 700 du code de procédure civile, aux dépens et frais irrépétibles, à hauteur de 15 000 euros (partagés entre Thu Van Tran et la galerie Meessen de Clercq). Interrogée sur cette décision de justice, Agnès Thurnauer a indiqué qu'elle se réservait la possibilité d'interjeter appel. **RAFAEL PIC**

LES TÉLEX DU 17 NOVEMBRE

Klaudio Rodriguez, à la tête par intérim du **Bronx Museum of the Arts** (New York) depuis le départ de Deborah Cullen-Morales en décembre dernier, a été promu au poste de directeur. Arrivé au musée en 2017, il a été auparavant conservateur pendant 10 ans au Frost Museum à Miami / La **galerie Afronova** (Johannesburg) représente désormais l'artiste sud-africain **Sibusiso Bheka** (né en 1997), sélectionné en 2018 pour la bourse « Photography and Social Justice » de la Magnum Foundation / Le **MUCAM** - Museo civico archeologico di Mentana e dell'agro nomentano, musée archéologique sur le site de la cité antique de Nomentum, a été inauguré le 9 novembre à **Mentana** (Latium) / Un soulier blanc de soie ayant appartenu à la reine **Marie-Antoinette** a été adjugé dimanche pour **43 750 €** par la maison de ventes Osenat à Versailles (AFP).

NOMINATIONS

Françoise Adamsbaum directrice du MIAM

Le MIAM de Sète (Musée International des Arts Modestes) s'incarnait jusqu'à présent dans la figure de son cofondateur (avec Bernard Belluc) et président, Hervé Di Rosa. L'institution a désormais une directrice, Françoise Adamsbaum, qui connaît bien la maison puisqu'elle y collabore depuis plus d'une décennie, notamment pour la recherche de mécénat et l'animation du cercle des Amis du MIAM. Après des débuts chez Hewlett-Packard et à la banque Louis-Dreyfus, son passage vers l'art s'est fait avec la ligne de montres d'artistes Lito (en 1988) et la galerie d'art brut Keza (en 2008). Cette création de poste obéit à la nécessité d'ancrer l'institution, qui annonce 45 000 visiteurs en 2019, dans le paysage artistique. Pour cause de confinement, c'est seulement l'année prochaine que l'on célébrera le 20^e anniversaire du MIAM (ouvert en novembre 2000) avec l'exposition « Psychédélice » (le 21 mai) qui fera le point sur la scène psychédélique française. La nouvelle directrice a pour ambition de développer l'aura internationale, les partenariats et la présence numérique.

« Nous allons lancer une bourse de recherche avec l'Institut national d'histoire de l'art, dont l'appel d'offres sera publié au printemps 2021 et bénéficiera du mécénat de la Fondation Antoine de Galbert, pour un montant de l'ordre de 25 000 euros. Nous avons été défricheurs dans un certain nombre de domaines, ce que confirment les 43 expositions montées, toutes accompagnées d'une publication, et les liens avec de grandes institutions : nous sommes fiers que le MoMA de New York nous ait récemment emprunté la maquette de Sète par Bodys Isek Kingélez. »

Les locaux – d'anciens chais rénovés par Patrick Bouchain – sont mis à disposition par la mairie, et le budget annuel de l'Association de l'art modeste, qui se charge de la programmation, est de l'ordre de 400 000 euros, provenant de la ville, de la région, de la DRAC et de mécènes. L'institution souffre évidemment du confinement mais s'adapte :

« Nous développons notre offre numérique pour rendre plus accessibles nos archives, avec une série de clips sur Instagram et de vidéos montées avec les commissaires. Et nous travaillons au gros projet de publication du 20^e anniversaire : un coffret en deux tomes, consacrés à Belluc et à tous les temps forts du MIAM. »

R.P.

miam.org



Photo André Adamsbaum.

ÉGYPTE

100 sarcophages intacts dévoilés à Saqqara

Le site de Saqqara n'en finit pas de dévoiler ses trésors. Situé à une quinzaine de kilomètres au sud du Caire, le siège de l'ancienne nécropole de Memphis (capitale de l'Égypte Antique) fait l'objet de fouilles archéologiques depuis des décennies. Après la découverte, le mois dernier, d'une soixantaine de sarcophages (voir QDA du 21 septembre), c'est maintenant une centaine d'exemplaires, vieux de plus de 2 000 ans, qui ont été mis au jour. En bois, en excellent état, ils ont été localisés au sein de trois puits funéraires à 12 mètres de profondeur. Ils auraient appartenu à des hauts fonctionnaires de la Basse Époque (entre 700 et 300 av. J.-C.) et de la période ptolémaïque (323 à 30 av. J.-C.).

Les momies retrouvées à l'intérieur sont enveloppées dans un linceul orné de hiéroglyphes colorés et accompagnées d'objets, suivant la tradition funéraire, dont environ 40 statues d'anciennes divinités et des masques funéraires. Un tombeau plus ancien, consacré à un juge de la VI^e dynastie (-2374 à -2140 av. J.-C.) abrite pour sa part deux statuette en bois, anciennes d'au moins quatre millénaires. Les objets seront conservés au sein de plusieurs musées égyptiens, dont le Grand Musée égyptien, dont l'ouverture tant attendue est prévue en 2021 près des pyramides de Gizeh. En attendant, les archéologues poursuivent leur travail sur le site et espèrent y trouver l'atelier de fabrication de cercueils qui aurait alimenté les sépultures.

ALISON MOSS (AVEC AFP)

Samedi 14 novembre, présentation d'une centaine de sarcophages exhumés dans la nécropole de Saqqara.



Photo Ahmed Hassan/AFP.

Vue de la galerie ouverte par Sotheby's à Palm Beach (Floride) cet été.



Sotheby's.

MARCHÉ

Les ventes privées dopées par la crise

Depuis que l'épidémie de coronavirus sévit, les ventes privées bondissent chez les auctionneers. Avec une spécificité : mises en avant sur les plateformes digitales, bon nombre de ces transactions perdent en partie leur aspect confidentiel.

Par **Éléonore Théry**

Monumentale : l'œuvre phare vendue cette saison l'était autant par sa taille – plus de 2 mètres 70 – que par son importance dans l'histoire de l'art, et par conséquent, son prix. *Grande Femme I* (1960) d'Alberto Giacometti était mise en vente le 21 octobre par l'investisseur américain Ronald Perelman chez Sotheby's. Mais elle n'est pourtant pas passée sous le marteau : la maison avait mis en place un système original d'offres secrètes, à lui faire parvenir sous une semaine, au-delà de 90 millions de dollars. La sculpture a bien trouvé preneur mais la somme exacte déboursée n'est pas connue. Avant la vente, Amy Cappellazzo, directrice de la division Beaux-Arts de Sotheby's, mettait en avant le fait que ce procédé « combine les avantages d'une vente privée et d'une enchère », pour une « vente sur mesure ». Ce dispositif permet en effet de donner une importante visibilité à l'œuvre, d'effectuer la transaction rapidement, et de façon confidentielle – enfin de ne pas faire de publicité, dans l'hypothèse où elle n'aurait pas été

Alberto Giacometti,
Grande Femme I,
1960, bronze, h. 268 cm
édition 2/6.



Sotheby's.



Courtesy Phillips.

Patek Philippe, *Phillips Perpetual*,
016, 37 x 44 mm.
Lot vendu 45 000 livres sterling.



Photo Monika Hoeller/Courtesy Phillips.

« En ce moment, nous voyons de plus en plus de ventes privées “publiques” dont les expositions-ventes, et bien sûr, les plateformes en ligne. »

Miety Heiden, responsable des ventes privées chez Phillips.

vendue. « Depuis le confinement, les maisons, très inventives, testent toutes sortes de formats. Le message est clair : montrer au public qu'il y a toujours un marché pour les œuvres très importantes », commente Thomas Seydoux, art advisor, ajoutant que « vraisemblablement, la maison n'avait pas trouvé de garant pour le proposer aux enchères ».

Chez Phillips, 66 % de nouveaux clients sur le web

La sculpture de Giacometti est l'exemple le plus voyant de la montée en puissance des ventes privées depuis que sévit la pandémie de COVID-19. Et ces transactions sortent en partie de l'ombre.

« En ce moment, nous voyons de plus en plus de ventes privées “publiques” dont les expositions-ventes, et bien sûr, les plateformes en ligne », note Miety Heiden, responsable des ventes privées chez Phillips.

La maison a en effet lancé sa plateforme digitale il y a quelques mois, avec notamment une section Perpetual, dédiée aux montres, et Flawless aux bijoux. Conséquence : un bond de 137 % de l'engagement sur le site, de 40 % de trafic et 66 % de nouveaux clients. Sotheby's a elle aussi développé tous azimuts les dispositifs web d'accès aux ventes privées : sur son site, figurent depuis quelques mois des onglets concernant tous les disciplines, de l'art ancien aux livres, des diamants aux sacs à main. En parallèle de son showroom de Londres, la maison a également

ouvert cet été une galerie à Palm Beach, puis à East Hampton en octobre. La mise en ligne de pièces à prix fixe a également pris de l'importance chez Christie's qui a récemment revu son dispositif, toutes disciplines confondues – on peut aussi bien y acquérir les premiers ordinateurs Apple que des photographies d'Irving Penn. En parallèle, la société a mis en ligne des expositions virtuelles. La dernière en date, visible jusqu'au 20 décembre, confronte Monet à Richter à travers une vingtaine d'œuvres. Le visiteur peut même pénétrer dans un espace 3D à 360° semblable /...



Christie's Images Ltd, 2020.

Gerhard Richter, *Bäume im Feld (Trees in Field)*,
1988, huile sur toile, 82 x 112 cm. Exposition-vente virtuelle Monet / Richter chez Christie's.

à celui d'un musée - en sus des toiles en vente, la maison a d'ailleurs obtenu des prêts virtuels de différents collectionneurs.

Chez Christie's, bond de 90 % hors enchères

« Cela permet de faire parler des œuvres et encourage les vendeurs à proposer des pièces qu'ils n'auraient pas forcément cédées autrement. C'est aussi une façon d'échanger avec des clients qui ne vendent pas aujourd'hui, mais le feront peut-être plus tard », éclaire Adrien Meyer, directeur des ventes privées de Christie's. Ces développements sont payants là aussi : les transactions hors enchères ont augmenté de 90 % au premier semestre par rapport à la même période de l'an dernier, les transactions supérieures à 10 millions de dollars ont doublé, et celles au-dessus de 5 millions ont quadruplé. Plusieurs cessions au-dessus de 30 millions ont aussi été enregistrées. Pourquoi un tel succès ? « En cette période incertaine, les ventes privées paraissent plus prudentes », répond Thomas Seydoux. De son côté, Adrien Meyer détaille : « La suspension temporaire des enchères, et des foires sur le plus long terme, a donné plus de place et de visibilité aux ventes privées. Au même moment, nos spécialistes avaient plus de temps. » Même disponibilité côté client : « Ils avaient plus de temps pendant le confinement et appréciaient les longues discussions à propos de leur collection et des œuvres qu'ils souhaitaient acquérir. Un des principaux attraits des ventes privées est la satisfaction immédiate », note encore Miety Heiden. Et leur succès, notable depuis plusieurs saisons, n'est pas près de s'arrêter.



Christie's limited images.

« Les ventes privées permettent de faire parler des œuvres et encouragent les vendeurs à proposer des pièces qu'ils n'auraient pas forcément cédées autrement. »

Adrien Meyer,

directeur des ventes privées de Christie's.

Vue de l'exposition virtuelle « Monet / Richter » disponible en ligne jusqu'au 20 décembre 2020.



Christie's limited images.